



Le président Andriano passe de table en table pour saluer les émigrés.

la cérémonie traditionnelle du dépôt de la gerbe au monument aux morts du chef-lieu.

Avant le repas, une messe en plein air avait réuni autour de l'autel installé sous les sapins, tous les fideles: l'office était concélébré par Mgr Lari, évêque d'Aoste, le chanoine Domaine, le curé de Verraves et le Père Tutel qui a vécu longtemps aux Etats-Unis. Un grand absent: Mgr Elie Pession, souffrant, qui pour la première fois depuis de nombreuses années manquait à ce rendez-vous annuel, et auquel nous adressons de tout coeur les vœux les plus sincères d'un prompt rétablissement.

Si le nombre des participants dépassa largement les prévisions, les Verrayons, grâce au sens de l'organisation et de l'hospitalité qui leur est propre, purent néanmoins faire face au « surplus »: tous les émigrés, les autorités régionales et municipales — particulièrement nombreuses cette année —, les représentants des associations culturelles et sportives, les délégués des partis et mouvements politiques, apprécièrent les spécialités gastronomiques de Verraves servies avec rapidité et entrain par une équipe de jeunes volontaires de l'endroit.

Dans cette joyeuse mêlée, animée, par-ci, par-là, par le choeur des « Amis de Verraves », les « frustapots » et les « fléjés » de la « Jeunesse de Verraves », les chants populaires de la « Gaie

qu'ils rencontrent lorsqu'ils reviennent au pays pour s'y établir définitivement.

Dans l'après-midi, sous le chapiteau où le repas aurait été servi si le temps avait fait des caprices, les groupes folkloriques ont présenté un spectacle de chants et de danses précédé par un concert de cuivres de la musique municipale de Chambave. Les petits Verrayons en particulier, dirigés par leur animatrice Giuliana, furent très applaudis dans leur charmante représentation.

Cette journée a donc incontestablement été une réussite, et cette réussite nous la devons encore une fois à la générosité, au dévouement de toute la population de Verraves qui a bien voulu, avec la municipalité et la « Pro Loco », travailler pendant des semaines à la préparation de la Rencontre entre Valdôtains de l'extérieur et Valdôtains du pays.

La "table ronde" de l'émigration

La « table ronde de l'émigration valdôtaine » s'est réunie, le lundi 13 août, au lendemain de la Rencontre Valdôtaine, selon la coutume. Les représentants des différentes sociétés d'émigrés



Les tout petits « Verrayons » attendent patiemment leur tour avant de présenter leur spectacle de chants, danses, « fléjés » et « frustapots »

mesures culturelles pour en arriver aux mesures économiques. Onze relations ont suivi: Anna Giacalone Ramat (Pavie): « La situation actuelle et les perspectives de la langue walsère à Gressoney »; Marco Bauen (Berne): « La syntaxe du langage walsère sur la base du patois de Rimella »; Robert Jn Albon (Brigue): « L'association walsère: origine, programme et buts »; Paul Zinsli (Berne): « Particularités sur les noms en allemand des lieux de campagne »; Renato Perinotto (Collegno): « Les consonances morphologiques des patois d'Issime (Vallée du Lys) et d'Alagna (Valle Sesia) »; Heinrich Welf (Lucerne): « Les marchands gressonnards »; Karl Ilg (Autriche): « Les problèmes linguistiques du Voralberg »; Peter Zürcher (Zurich): « Les rapports entre les patois de la vallée du Lys et le patois suisse »;

Initiatives pour la promotion de l'artisanat typique

Parallèlement à la Foire d'été de l'artisanat typique qui avait littéralement envahi les rues du centre historique d'Aoste, le 11 août, et réuni quelque 300 exposants et une foule imposante de visiteurs, l'exposition-concours de l'artisanat valdôtain — avec la participation de 48 artisans pour le thème « la chambre à coucher » et 2 pour les fourneaux en pierre —, ainsi que la quatrième exposition du meuble typique, et la 14e exposition des dentelles aux fuseaux de Cogne ont été les grandes initiatives mises sur pied par l'Assessorat régional de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat avec la collaboration de l'E.V.A.R.T. pour permettre d'une part aux artisans valdôtains de réaliser un profit par la vente de leurs productions, et d'autre part aux « peuples des autres régions italiennes et des pays voisins — comme l'a dit l'Assesseur Chabod — de se rapprocher de la réalité valdôtaine en découvrant cet aspect caractéristique de la vie de montagne et en se familiarisant avec le patrimoine artistique et monumental d'Aoste ».

Si, au dire de la plupart des artisans, les ventes n'ont pas été aussi nombreuses et fructueuses qu'à la Foire de Saint-Ours, il est un autre aspect de ces manifestations qu'il ne faut pas négliger. M. Carlo Jans, directeur de l'E.V.A.R.T. le souligne:

« On peut affirmer que ce genre de manifestation permet de valoriser cette branche particulière des activités économiques de la Vallée d'Aoste et de maintenir en vie les traditions de caractère artisanal; par ailleurs, c'est un moyen de faire connaître mieux à ceux qui visitent notre Région les qualités et les particularités de notre peuple.

Les 300 exposants ont également vu cette foire comme une occasion de se rencontrer et d'échanger des idées, le renouvellement de l'amitié qui les unit, le plaisir de se retrouver après des mois de travail en montagne; c'est ainsi que l'on voit surgir de derrière les étalages, bouteilles de vin, tranches de fontine et de fromage fait, saucisses et lard que les exposants se font goûter comme s'ils voulaient là encore établir des confrontations amicales sur leur production agricole ».



Remise de diplômes aux habitants de Gressoney et d'Issime qui se sont distingués par leur action en faveur de la communauté walsère.

Bruno Salvadori (Aoste): « Le rôle de la communauté Walsère dans la société, aujourd'hui et demain »; Max Weibel (Fribourg): « Les traditions populaires de Macugnaga »; Bruno Favre (Gressoney): « Nouvelles sur l'installation allemande à Gressoney »; Mme Lucienne Landi (Issime): « Les douze ans de l'Association Augusta ».

La partie politique a eu son moment de gloire à l'occasion du débat ouvert entre les forces politiques valdôtaines sur le problème de la présence d'un représentant walsère au Conseil régional et, plus en général, sur la ligne à suivre pour l'épanouissement des caractéristiques de la communauté walsère.

Au débat, présidé par le conseiller Bruno Salvadori, membre du Comité organisateur, ont participé Ruggero Millet (PCI), Pippo De Grandis (PRI), Elio Riccardand (Nouvelle Gauche), Ennio Pedrini (PLI), Angelo Pollicini (DP), Angelo Mappelli (DC), Léonard Tamone (UV). Ont également pris la parole des représentants locaux ainsi que l'avocat Oberto (Région Piémont), l'ambassadeur de Suisse en Italie, Janner (lui aussi un Walsère), le sénateur Fosson et le ministre italien des Finances, Filippo Pandolfi.

Le ministre Pandolfi, dans son intervention, a mis en évidence les trois domaines dans lesquels on doit opérer pour promouvoir la communauté Walsère: le domaine économique et de l'environnement (né-

à suivre dans ce domaine (école, mass-media, musée, église) en soulignant l'étroite liaison qui doit exister entre Walsère et langue allemande; la nécessité, de la part de la communauté locale, de prendre conscience de son état et de sa réalité tout à fait particulière; la reconnaissance formelle du droit à l'existence au sein de la communauté valdôtaine, du peuple Walsère.

La partie « populaire » a été axée sur la projection de diapositives de Gianni Masi, la présentation de livres sur le problème walsère, la distribution aux écoles de matériel didactique en langue allemande, la remise de parchemins aux gens de Gressoney et d'Issime qui s'étaient distingués dans l'action en faveur de la communauté, une soirée walsère, la sainte messe en walsère dans la splendide église

d'Issime, la participation des groupes folkloriques locaux.

Ont participé au séminaire des groupes de « walsère » provenant de Macugnaga, Alagna, du Valais, du Voralberg qui ont ainsi « internationalisé » le problème.

La RAI, ainsi que plusieurs quotidiens hebdomadaires et radio-télévisions locales ont suivi les travaux dont la conclusion, à titre de commentaire, pourrait être résumée dans une phrase prononcée par un des journalistes présents: « La minorité Walsère ne se contente plus d'être étudiée comme un insecte précieux. Maintenant elle veut sortir de la vitrine ».

NOUVELLES DE LA RÉGION AUTONOME DE LA VALLÉE D'AOSTE

N° 15/79 - 1ère quinzaine septembre 1979

Cette page a été rédigée par

le Bureau de Presse

de l'Administration Régionale

de la Vallée d'Aoste